

# LA CÔTE



**SOLIDARITÉ  
FIN DE SÉRIE  
POUR NOS  
LETTRES AUX AÎNÉS**  
P 7

STOCK.ADOBE.COM - POLAK

**VENDREDI 15 MAI 2020**  
WWW.LACOTE.CH  
NO 94 / CHF 2.80 / J.A. - CH-1260 NYON

**SPORTS COMMENT LES VILLES  
DE LA RÉGION PRÉPARENT LA  
RÉOUVERTURE DES STADES** P 13

**TRIBUNAL UN POLICIER MORGIEN  
JUGÉ CHAUFFARD APRÈS  
UNE COURSE-POURSUITE** P 11

**LA MÉTÉO DU JOUR** EN PLAINE  **~ 13° ~ 9°** À 1000 M  **~ 9° ~ 6°**

**ENQUÊTE**

## LES MASQUES EN TISSU SONT-ILS EFFICACES?

Alors que la Ville de Nyon distribue depuis hier des protections en tissu, à quoi faut-il veiller pour s'assurer de la fiabilité de ces masques artisanaux. Car bien que durables, ils présentent aussi de nombreux défauts. **P 3**



SIGFREDO HARO

**DÉFI PARKINSON**

## YVES AUBERSON NE RENONCE JAMAIS

La pandémie a contraint le Nyonnais à changer son parcours et à le «redessiner» pour rester en Suisse, mais il marchera bien sur 1000 km. **P 5**

**PRANGINS UN DUO  
MÈRE-FILS POUR UN RÉCIT  
EN BANDE-DESSINÉE**

La période de semi-confinement leur a permis de mettre sur pied un projet de BD. Maman, enseignante, a soigné le scénario et fiston dessine. **P 5**



**REBECCA RUIZ «SACHONS  
AVANT TOUT FAIRE PREUVE  
DE RESPONSABILITÉ»**

La conseillère d'Etat vaudoise en charge de la Santé s'exprime sur les 65 ans et plus et les personnes vulnérables en général. Prendre, oui, mais en sécurité. **P 7**



KEYSTONE - JEAN-CHRISTOPHE BOTT

PUBLICITÉ



**Consommation locale  
en toute sécurité**

Découvrez vos entreprises locales, les services mis en place pour vous et leurs mesures de protection.

 **ouvertici.lacote.ch**  
La carte de la consommation locale en toute sérénité



# Yves Auberson restera en Suisse pour son Défi Parkinson

**MARCHE** Le quinquagénaire nyonnais atteint de maladie dégénérative renonce à rejoindre Nice par les sommets. Il parcourra néanmoins ses 1000 kilomètres à pied en restant dans les montagnes de son pays.

PAR DIDIER.SANDOZ@LACOTE.CH

Yves Auberson ne baisse jamais les bras. Après avoir dû renoncer à un tour d'Europe à vélo à cause de défaillances d'équilibre, ce Nyonnais souffrant de la maladie de Parkinson depuis ses 35 ans projetait de rallier Zermatt à Nice en franchissant à pied 100 cols et 1000 kilomètres à travers les Alpes du sud. La pandémie en aura décidé autrement. Mais pas question d'abandonner pour autant son Défi Parkinson. Le courageux marcheur fera comme de nombreux vacanciers suisses: il se rabattra sur les montagnes de son pays.



**Partir sur la France était trop risqué."**

**YVES AUBERSON**  
MALADE DE PARKINSON QUI MARCHERA  
À TRAVERS LES ALPES SUISSES.

ARCHIVES SIGFREDO HARO



Yves Auberson n'ira pas voir la mer, mais parcourra quand même un millier de kilomètres à travers les Alpes suisses dès le 4 juillet.

L'exploit n'en perdra en rien de sa substance, puisque c'est à nouveau un bon millier de kilomètres que le quinquagénaire parcourra entre Montreux et Vaduz puis de Coire à Saint-Gingolph. Vingt étapes sont prévues en direction de l'est, tandis que le chemin qui le ramènera vers l'arc lémanique se déroulera en 34 étapes, auxquelles il faudra ajouter une dizaine de jours de repos et une marge pour des imprévus.

## Un exemple pour le tourisme en Suisse

Le Nyonnais suivra le tracé établi par l'application pour ran-

donneurs Suisse Mobile, intitulé «Via alpina» pour l'aller et le «chemin des cols alpins» pour le retour. Départ prévu le 4 juillet et arrivée quelque 90 jours plus tard après avoir traversé une dizaine de cantons et les quatre régions linguistiques. «Partir sur la France était trop risqué, explique Yves Auberson. Non seulement, je ne suis pas sûr de pouvoir franchir la frontière. Et s'il devait y avoir une deuxième vague de contamination et que je me retrouvais confiné là-bas, sans autorisation de me déplacer,

ce serait problématique.» L'équipe qui l'entoure est également rassurée. «Logistiquement, ce sera plus facile pour nous. Si nous devons lui envoyer du matériel ou des médicaments, on est sûrs que les vallées même les plus reculées sont desservies par la poste. De même, les motivés qui souhaitent marcher avec Yves seront peut-être plus intéressés à le rejoindre que s'il était parti sur les Alpes du sud», commente Michel Zryd, président de l'association de soutien. Ancien professionnel du tourisme, il relève

que ce nouveau tracé est «finalement dans l'air du temps. Cet été, les Suisses sont invités à découvrir la Suisse. Yves Auberson en sera l'exemple.»

## Appel aux dons

Le coût de cette aventure, aux tarifs helvétiques, s'avérera peut-être un peu plus élevé que s'il avait dû payer ses hébergements et sa subsistance en zone euro. Au-delà du défi Parkinson de cet été, l'association du même nom espère également pouvoir créer une structure de remise en forme

pour les Parkinsoniens. «La collecte des 12 000 à 15 000 francs pour le raid lui-même et des fonds pour le centre de remise en forme au coût annuel estimé à 24 000 francs fera l'objet d'un financement participatif de type crowdfunding qui sera lancé à partir de lundi», annonce le président. Ancien professionnel du golf, le marcheur entend prouver que la maladie de Parkinson n'empêche pas complètement de nourrir de grandes ambitions et des projets audacieux. «Je veux aussi démontrer les

bienfaits du sport qui, avec une bonne hygiène de vie et une alimentation équilibrée, favorisent le ralentissement de l'évolution des symptômes», indique celui qui est également coach sportif. Par contre, le défi ne pouvait pas forcément attendre l'été 2021 car, malgré une opération prévue cet automne, nul ne peut prédire son état de santé à une si lointaine échéance.

## Entraînements en temps de semi-confinement

La période de semi-confinement ne l'a pas ralenti dans son entraînement. «J'ai continué à monter régulièrement de mon domicile nyonnais jusqu'à l'Archette, à Saint-Cergue, soit un parcours aller-retour de quelque 25 kilomètres deux à trois fois par semaine», explique-t-il, confiant dans ses capacités physiques face à l'effort qui l'attend, et suivi de près par l'EPFL et son laboratoire Lashuel Lab qui tente de comprendre ce qui se passe sur les neurones en cas de déclenchement des principales maladies dégénératives.

Selon la littérature scientifique recueillie au jour le jour par le docteur Anne-Laure Mahul-Mellier, Parkinson ne fait pas de lui un sujet plus sensible au coronavirus que le reste de la population. «De toute façon, je n'ai pas le temps de le choper, ce machin», bougonne Yves Auberson.

Pour soutenir financièrement le Défi Parkinson d'Yves Auberson:  
[www.heroslocal.ch/fr/defiparkinson-2020](http://www.heroslocal.ch/fr/defiparkinson-2020)

## Une Pranginoise et son fils créent une BD

**CULTURE** Modes de vie et écologie sont au cœur de la gestation d'une bande dessinée mise en chantier par une enseignante et son fils dessinateur. Une collaboration inusitée pour ce duo.

Certains ont fait du pain, d'autres du sport, d'autres ont appris à cuisiner. Mais ce duo mère-fils de Prangins a trouvé un autre passe-temps pendant le semi-confinement: imaginer sa propre bande dessinée.

Enseignante, Marguerite Oberson s'est retrouvée avec passablement de temps libre lorsque les écoles ont fermé. Et naturellement, des réflexions lui sont venues. «Elles concernent surtout notre façon de vivre, qui change avec le virus, mais aussi l'écologie», explique-t-elle.

Elle en a parlé à son fils Jean, 28 ans, titulaire d'un master en art de la Haute école d'art et design (HEAD) de Genève. Aujourd'hui en formation pour devenir enseignant lui aussi, il réalise en parallèle des projets artistiques de dessin. Ainsi, pourquoi ne pas illustrer les réflexions de sa maman?

Travailler ensemble est une première pour la mère et son fils. Elle écrit et schématise ses idées, puis Jean imagine un découpage par cases et réalise les dessins. Chaque page com-

mence par un questionnaire: «Et si...?»

## Des animaux comme personnages principaux

Pour alléger le propos et ajouter une touche d'humour, les stars de leurs planches sont des animaux. «J'ai choisi un aigle, pour la liberté qu'il représente, et une orque qui est quant à elle confinée et un peu simplette. Jean y a ajouté un shiba, un chien qu'il aime beaucoup», relève Marguerite Oberson. Au gré des dessins,



Marguerite Oberson et son fils Jean ont mis à profit le semi-confinement pour créer une BD. DR

des touches de culture générale font transparaître l'esprit didactique de la Pranginoise. A l'origine, l'enseignante voulait écrire des histoires

pour enfants. Mais l'œuvre s'adresse finalement à un public adolescent, voire adulte. Une petite dizaine de planches est déjà prête, et une bonne

vingtaine est en cours. Le duo espère faire mouche auprès d'un éditeur, et envisage sinon de la publier à compte d'auteur. **LOS**